
N° 10 | 2024

À bas les masques !

Le Dernier texte de Santiago H. Amigorena : une œuvre-monde au XXI^e siècle ?

Pauline JANKOWSKI

Édition électronique :

URL :

<https://alepreuve.numerev.com/articles/revue-10/2651-le-dernier-texte-de-santiago-h-amigorena-une-oeuvre-monde-au-xxie-siecle>

DOI : numerev_2153

Date de publication : 07/02/2024

Cette publication est sous licence **CC BY-NC-ND** (Attribution - No commercial - No derivatives).

Pour **citer cette publication** : JANKOWSKI, P. (2024) Le Dernier texte de Santiago H. Amigorena : une œuvre-monde au XXI^e siècle ?. *À l'épreuve*, (10). https://doi.org/10.34745/numerev_2153

En prenant l'exemple du vaste projet autobiographique de Santiago H. Amigorena, il s'agira d'analyser les diverses manières de « faire monde » dans et par l'écriture de ce que l'auteur nomme *Le Dernier texte*. À partir d'une approche géopoétique, intertextuelle et stylistique, cet article interroge les liens entre l'écriture du souvenir et l'ancrage géographique, l'imaginaire « monde ». Non seulement la diégèse est impressionnée par une forte empreinte géographique, mais la forme elle-même du projet, à la fois parcellaire (car divisée en plusieurs tomes) et totale (soucieuse d'unité), se présente métaphoriquement comme autant de terres où possiblement habiter. En outre, dans sa volonté d'écrire « le Livre de tous les livres » et de s'inscrire notamment dans les pas de Marcel Proust, l'auteur parachève un désir de totalisation en faisant de son œuvre un récit-monde, hanté par des lieux liés à des souvenirs, mais aussi des citations ou des pastiches d'autres œuvres, elles-mêmes « mondes ». Devenant « écrivain-monde », l'auteur questionne la façon dont le récit « fait habiter », par le biais de multiples configurations poétiques, linguistiques et ludiques qui font de l'espace paginal un lieu à la fois habité et habitable.